



Marcel CURTAT



**IDENTIFICATION
DES OBJETS ANCIENS**



*SUIVI D'UN COMPLÉMENT
DE*

**ANTIQUITÉS
VRAIES ET IMITÉES**

LVGDVNVM
M CMLXXXI

AVERTISSEMENT



n a dit plus de bien que de mal de mon premier livre. Cela m'a fait croire qu'il avait quelque valeur et m'a incité à en écrire un second.

J'ai tenté d'y tenir compte de critiques courtoises. Des objections ne m'ont pas paru suffisamment justifiées pour que je change ma manière de voir.

"Antiquités vraies et imitées", qui traitait surtout d'objets faussement anciens, ne prétendait pas à se trouver complet. Des amateurs m'ont demandé d'approfondir certains sujets, de développer quelques thèmes, plus particulièrement de préciser la manière de situer, dans le temps comme dans l'espace, les productions d'autrefois.

Pour quelques-unes de celles-ci, il n'est guère possible d'en dire plus que je ne l'ai déjà fait (une pièce d'argenterie authentique, qui porte les poinçons réguliers, ne suscite aucune controverse). Cependant, pour d'autres—meubles, sièges, armes etc.—, il est faisable de donner des moyens permettant d'estimer leur âge et de découvrir le lieu de leur fabrication par supputation, sans être trop dubitatif.

Tel est donc le sujet principal de cet écrit : déterminer, avec une rigueur souhaitable, *L'IDENTITE*, au sens légal du terme, des objets anciens.

Des lecteurs ont regretté de n'avoir pas trouvé, dans *"Antiquités vraies et imitées"*, de dessins facilitant la compréhension de quelques explications. Un journaliste a même jugé mon livre "chichement illustré"; opinion d'autant plus inattendue que le quotidien dans lequel l'article a paru ne présente jamais d'images.*

Mais il est exact que j'ai tendance à oublier notre époque, celle de la "bande dessinée".

Des passages de mon ouvrage méritaient d'être complétés; des oublis ou des lapsus demandaient à se trouver réparés. Pour ces

* En compensation, un autre journaliste a trouvé "très détaillées" les 80 figures; d'autres critiques ont écrit qu'elles étaient "fort claires" ou qu'elles "éclairaient le texte."



La BOETTE DES MAITRES ET MARCHANDS FUTAINIERS est de laiton. Une poche en mailles d'acier prolonge à l'intérieur la fente du couvercle. La poignée mobile permet le transport. La forme est celle d'un prisme hexagonal. Style Louis XIII-Louis XIV.

Hauteur sans l'anse : 120^{mm}.
Plus grand diamètre : 123^{mm}.
Poids : 1.085^{gr}.

de

Ci-dessus : la gravure au trait de deux faces ; à droite, l'inscription et la date de 1649 ; à gauche, le blason de Lyon.

Ci-contre : à droite, la Vierge, debout sur un croissant, est environnée d'une gloire ; à gauche, les armes des futainiers, trois bobines — une et deux — avec une navette en pointe.

Sur l'une des faces que je ne n'ai pas dessinées, se trouve l'entrée de serrure originale ; sur l'autre, celle de la serrure qui a été déplacée.



(Suite de l'évolution des bureaux Mazarin)

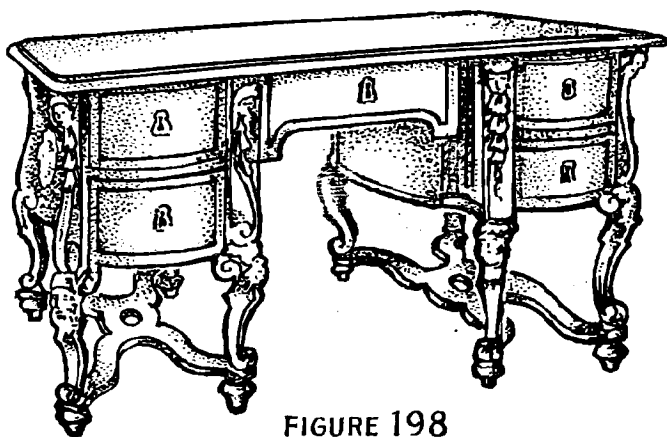


FIGURE 198

L'arrondissement des angles du dessus, le bombement des surfaces, l'abondance des bronzes décoratifs, le chantournement des montants, indiquent une fabrication du début du XVIII^e siècle.

Cette grande "table à écrire" a conservé les huit pieds, groupés par quatre, des bureaux Mazarin.

Vers 1715.

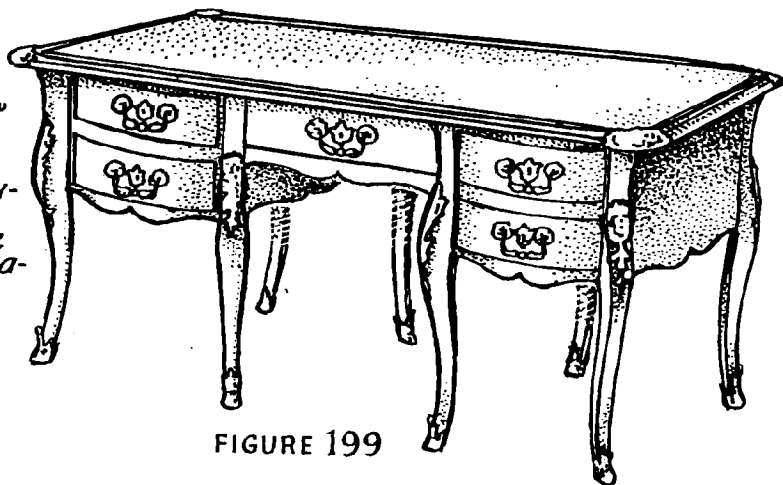


FIGURE 199

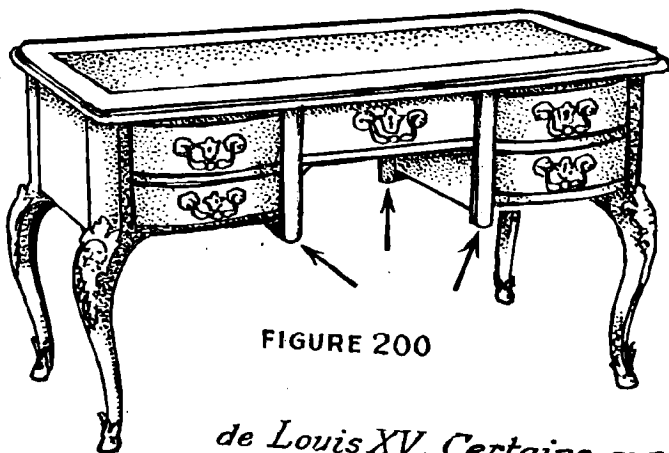


FIGURE 200

"Bureau plat", environ 1725. Des pieds intermédiaires, il ne reste qu'une partie (voir les flèches).

Des "bureaux Mazarin" ayant gardé l'ancienne disposition seront encore construits pendant le début du règne

de Louis XV. Certains auront même des "pieds de biche".